

[Text]

and the Governor in Council, in that the government makes policy with respect to energy and the National Energy Board administers that policy. In a case, for example, where the National Energy Board determines, perhaps through the application of a surplus test, that there is a shortage at any particular time and it chooses to restrict licences for the export of energy as a result of that, under this legislation it would need to make that recommendation to the Governor in Council, who would then make the final determination. There may be other cases, however, where the National Energy Board determines, for reasons other than shortage of supply or price controls or whatever, that there may be a need to make restrictions. In those cases, it would not have to refer that decision to the Governor in Council.

Senator Frith: Therefore, this provision is driven by domestic policy. Is that so, or is it necessary for the agreement? That was the question.

Mr. Nymark: It is necessary for the agreement in those particular cases of shortage of supply.

Senator Hays: Could you direct us to the part of the agreement which makes that necessary?

Mr. Nymark: I believe it is Article 904 in the agreement.

Senator Hays: Article 904 deals with proportional access.

Mr. Nymark: Yes, and Article 904 specifies the particular circumstances under which you are allowed to take restrictive action at the border.

Senator Hays: Therefore, the government's position is that that had to be the power of the Governor in Council, that it could not be left to the National Energy Board, subject to government review?

Mr. Nymark: That is a matter of general policy. The government decided that that should be left in the hands of government and not given to an administrative body such as the National Energy Board.

Senator Hays: I find two things here interesting. One is that the Federal Energy Regulatory Commission deals with the ERA. It is not subject to the equivalent of our Governor in Council; namely, the U.S. administration. Could you comment on why the U.S. government would not see it necessary to transfer that power to the administration?

The second question gets into what we touched upon but did not discuss earlier: that is, that the Government of Alberta, for instance, leaves the power to restrict the exportation of petroleum products out of the province to a regulator. It has not taken unto itself, as a governor in council, the right to deal with that. In fact, it leaves the surplus test in place, and so on.

Could you elaborate on those two comments? First, why is it not necessary that the U.S. government do the same thing our government did to implement the agreement? Secondly, will it be necessary for the provinces to do what the federal government has seen as something it must do to comply with the agreement?

[Traduction]

que énergétique, et l'Office est chargé de l'appliquer. À supposer, par exemple, que l'Office détermine, par la procédure du test d'excédent, qu'il y a pénurie à un moment donné et décide de limiter les licences d'exportation d'énergie; en vertu de la loi, l'ONE devrait présenter une recommandation au gouverneur en conseil qui prendrait la décision finale. Dans d'autres cas, cependant, l'Office pourra déterminer, pour des raisons autres qu'une pénurie ou qu'un contrôle des prix ou toute autre raison, qu'il y a lieu d'établir des restrictions. Dans ces cas-là, il ne serait pas tenu de faire approuver sa décision par le gouverneur en conseil.

Le sénateur Frith: En somme, cette disposition est justifiée par la politique intérieure. Est-ce bien le cas ou est-ce justifié par l'Accord? C'était la question qui se posait.

M. Nymark: Cette disposition est justifiée par l'Accord en ce qui concerne les pénuries d'approvisionnement.

Le sénateur Hays: Pouvez-vous nous indiquer l'article de l'Accord qui justifie la disposition?

M. Nymark: Sauf erreur, c'est l'article 904.

Le sénateur Hays: L'article 904 porte sur l'accès proportionnel.

M. Nymark: Oui, cet article précise dans qu'elles circonstances il sera permis de limiter les exportations.

Le sénateur Hays: Donc, le gouvernement estime que la décision incombe au gouverneur en conseil, qu'il ne peut confier cette responsabilité à l'Office national de l'énergie, sous réserve de l'approbation du gouvernement?

M. Nymark: C'est une question de politique générale. C'est le gouvernement qui décide que c'est à lui de prendre la décision et non à un organisme administratif tel que l'Office national de l'énergie.

Le sénateur Hays: Deux choses retiennent mon attention: D'abord, la FERC (*Federal Energy Regulatory Commission*) s'occupe de certains secteurs qui relèvent de l'ERA (*Economic Regulatory Administration*). Ces questions ne sont pas soumises à l'équivalent de notre gouverneur en conseil, soit au gouvernement des États-Unis. Pouvez-vous nous dire pourquoi le gouvernement américain n'a pas jugé bon de s'approprier ce pouvoir?

La deuxième question a déjà été abordée, mais n'a pas été discutée: le gouvernement de l'Alberta a confié à un organisme le pouvoir de limiter les exportations, en ce qui concerne la province, de produits du pétrole. Il ne s'est pas approprié le pouvoir de le faire lui-même. En somme, la procédure du test d'excédent reste en place, et les autres.

Pouvez-vous nous dire ce que vous pensez de ceci: d'abord, pourquoi le gouvernement des États-Unis n'est-il pas obligé de faire la même chose que notre gouvernement pour mettre en œuvre l'Accord de libre-échange? En second lieu, les provinces seront-elles obligées de faire comme le gouvernement fédéral pour se conformer aux prescriptions de l'Accord?